

Athois la Terre

72, rue de la Haute Forière, 7800 Ath (Belgique)
+32(0)68/28.41.56 et +32(0)474/55.42.15 - walter.dekuysche@skynet.be

Ath, le 21 juillet 2012

Aux responsables et élus des partis politiques athois

Mesdames et Messieurs les responsables et élus politiques,

C'était il y a quatre ans déjà, le 9 septembre 2008, par la lettre publique **Athois la Terre, 372 Athoises et Athois en appelaient aux forces politiques pour qu'Ath devienne une ville exemplaire, respectueuse de la nature, de l'environnement, du climat et d'une vie durable. 372 concitoyens vous invitaient à opter pour une réelle prise en charge politique de la question environnementale et climatique ; vous demandaient de lancer une mobilisation palpable sur cette problématique majeure de notre époque et de faire avancer le débat et les réalisations concrètes dans ce sens.**

Quatre ans plus tard, quel est l'état des lieux athois ? Que sont devenus vos prometteurs engagements à ce propos ? Quels budgets, personnels et efforts avez-vous débloqués et déployés pour réaliser la politique de sauvegarde de l'environnement et de préservation de la vie durable à Ath, que vous prétendiez vouloir poursuivre ? Quel est votre tangible bilan ?

De la catastrophe écologique annoncée

Sans être neuve la question environnementale, c'est-à-dire celle des relations entre les humains et la biosphère, est centrale aujourd'hui. Inutile de se voiler la face : tous les clignotants sont au rouge, nous allons droit dans le mur ! Toutes les voix autorisées le disent : la planète ne tiendra pas, ne supportera plus notre mode actuel de développement ; notre empreinte écologique est trop forte.

L'énorme amélioration des humains dans tous les domaines depuis deux cents ans, a été rendue possible par la croissance économique, l'éducation, la consommation, l'innovation, le pouvoir politique. Mais à quel moment les dirigeants décident-ils que les coûts marginaux de la croissance dépassent les bénéfices marginaux ?

Dans les pays riches, nous avons atteint le point où il faut logiquement s'arrêter. Nous avons touché la « Terre promise » et nous devrions chercher à y rester. Autrement, avec l'effondrement écologique, nous retournerons au désert ! Une croissance infinie étant incompatible avec un monde fini, il faut rompre avec la folie de la croissance sans fin !

Du devoir politique de penser global et d'agir local

Face aux croissants accidents et bouleversements environnementaux, il faut impérativement réfléchir à une autre logique et changer de modes de vie, de production et de consommation. Changer le type de rapport à soi, aux autres, à la nature, au monde. Il faut donc aussi changer de politique ! Les

partis politiques athois doivent désormais s'occuper des questions environnementales et de sens. Les entreprises, les établissements scolaires, les mouvements citoyens et les individus aussi !

Les responsables politiques nationaux et internationaux, la grande finance et les entreprises nationales et multinationales ne sont pas tous *coupables* mais néanmoins *responsables* de ce qui nous arrive. Mais les dirigeants politiques et les citoyens locaux aussi. Car s'il faut penser global, il faut aussi agir local. Plutôt que de se demander où nous allons, il importe de se demander où nous voulons aller, car cela dépend de nous.

372 Athois en appelaient par conséquent aux forces politiques athoises et aux mouvements citoyens locaux et régionaux pour qu'ils fassent preuve de courage et d'inventivité, afin qu'ils fourbissent des idées, des plans et des actions concrètes, pour concevoir une « démocratie participative écologique locale », pour que demain soit un autre jour. Un beau jour.

Bien sûr, la politique doit-elle continuer à se pencher sur la question de la production des biens et des richesses et sur leur redistribution équitable entre tous les humains. Bien entendu doit-elle poursuivre la promulgation ou la réactualisation de lois et règlements contraignants et utiliser, quand il le faut, la seule violence qui se puisse en démocratie. Evidemment attendons-nous des politiques qu'ils façonnent des cités agréables à vivre. Mais désormais, nos dirigeants locaux, nationaux et supranationaux doivent aussi et surtout prendre à bras le corps la question des ressources naturelles, de l'environnement, du climat, de la vie durable.

Malheureusement, il est souvent des résistances désespérées aux évolutions les plus nécessaires. Trop de chefs politiques sont attachés à des structures, des habitudes ou des privilèges acquis. Il est cependant des heures cruciales où des renoncements, des sacrifices, des décisions difficiles et contraignantes ne sont pas seulement des primes d'assurance contre le pire, mais des placements pour l'avenir. S'il est exact qu'il ne faut pas attendre tout du politique, il est à fortiori plus vrai encore que le peuple n'a pas besoin de politiques qui ne font qu'« accompagner » les situations au lieu de modifier le cours des choses (car si tel était le cas, alors il ne faudrait attendre quasi plus rien du politique).

Les populations sont en droit d'exiger des responsables publics le courage politique, car en termes de coûts humains et financiers, les mesures à prendre sont peu de chose au regard de la facture exorbitante qui serait occasionnée par l'inaction politique. Ne nous leurrions pas, la seule façon d'échapper à la catastrophe écologique annoncée passe par la politique, c'est-à-dire par la contrainte !

Dans un monde en mutation majeure, quels Terre, air, eau et ressources laisserons-nous, laisserez-vous, à nos descendants ? Qu'hériteront-ils de nous – et de vous ! - en terme de qualité de vie durable et de sens à donner à l'existence ?

Des suites données aux promesses et engagements politiques

Au-delà du malheureux épisode de réduction à la portion congrue et de simulacre du superbe projet de démocratie participative écologique locale, l'*Agenda 21 d'Ath* (à propos duquel, bien que décidé en Conseil communal, on ne peut pas dire qu'il ait suscité une grande mobilisation ni une vive émotion de la part des partis politiques athois...), au-delà de cette triste péripétie donc, on peut se de-

mander où en sont les partis politiques athois par rapport à leurs promesses et engagements environnementaux et de développement local durable, faites et pris lors du dernier trimestre 2008¹.

Toutes et tous, dans les discours, les promesses, les engagements... vous fûtes admirables. Mais qu'en est-il de la réalité des faits et des réalisations de vos propos et serments ?

Propice à plusieurs interprétations, l'expression « développement durable », souvent instrumentalisée, est mise à toutes les sauces. « *Laissez-nous continuer à produire les pires dysfonctionnements ; nous les peindrons en vert !* » Qui oserait ne plus être « éco-quelque-chose » aujourd'hui ? Souvent, l'indécence est dans le détail d'un peu de vert par-ci, d'un semblant d'écologisme par-là, mais sans toucher aux fondements de quoi que ce soit.

En cette fin de législature, la question qui se pose n'est pas de savoir combien de litres de peinture verte vous auriez pu acheter et tartiner superficiellement sur Ath depuis quatre ans. Cela ne pourrait qu'être anecdotique et ne représenterait guère d'intérêt pour l'avenir. Au-delà des éventuels litres de peinture verte achetés, d'exécution locale de décisions prises et imposées par les pouvoirs supérieurs, de projets menés à bien par des mouvements associatifs ou des institutions culturelles, des particuliers ou certaines entreprises, au-delà d'effets d'annonces, de leurres ou d'ersatz écologiques, il s'agit de savoir ce qui, en matière écologique, climatique, environnementale et de vie durable, a réellement et spécifiquement été décidé, initié, réalisé par les responsables politiques d'Ath ou ce qui est en bonne voie de l'être ; fondamentalement, en touchant à certains fondamentaux.

Non par démagogie ou populisme, mais parce vous avez reçu un mandat du peuple, que vous avez été interpellés par 372 citoyens non-anonymes, que vous avez fait des promesses publiques et que vous devez aujourd'hui en rendre des comptes à toute la population, particulièrement pour ce qui concerne les questions cruciales de notre temps et les enjeux majeurs de notre époque. Dans un contexte d'affaiblissement du politique, il y va de la réputation, du sérieux, de la crédibilité mais aussi de la relégitimation de la décision publique. Et donc aussi de la vôtre.

Sachant que vous vous ferez un devoir et un plaisir de nous informer,

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les responsables et élus politiques, mes salutations distinguées.



Walter De Kuyssche

Initiateur de la lettre ouverte **Athois la Terre**

¹ On trouve l'intégralité de ces promesses et engagements pris par tous les partis politiques athois dans *Vingt repères pour l'avenir*, 2010, que l'on peut obtenir gratuitement sur simple demande auprès de l'auteur, W. De Kuyssche, au 0474/55.42.15, ainsi que sur : <http://athois-la-terre.iimdo.com/>